

défendre son troupeau. Son bras est saisi et affreusement déchiré. Toutefois, malgré la douleur, il ne perd pas son sang-froid.

“ — Grand'père, crie-t-il, ouvre vite la porte afin que la bête puisse sortir ! ”

Mukalu a compris. A tâtons, il se dirige vers la porte. A peine l'a-t-il entr'ouverte qu'en deux bonds, le léopard est déjà dans la brousse.

* * *

Le lendemain, lorsque Petro et la vieille Talidda vinrent se faire panser à la mission et me racontèrent, tout émus encore, cette nuit tragique, je demandai à Petro :

“ — Au moins, lorsque tu as vu le léopard près de toi as-tu prié le bon Dieu ? ”

“ — Oh ! Père, j'étais trop saisi et trop épouvanté par cette terrible bête, pour penser à quoi que ce soit. Mais, le danger passé, j'ai remercié Dieu de tout mon cœur ! ”

* * *

Quelques jours après cette nuit d'émotion, nous apprîmes le décès du vieux Mukalu. Avant de mourir, il avait fait appeler le catéchiste et reçu le saint baptême.

Nous avons la douce confiance que les prières de son petit-fils ne furent pas étrangères à sa mort chrétienne.

Petro est aujourd'hui complètement remis de ses blessures et vient régulièrement à l'école de la mission.

Dieu soit béni !